



Assemblée générale

Distr. générale
2 octobre 2007
Français
Original : anglais

Soixante-deuxième session

Point 54 a) de l'ordre du jour

**Développement durable : mise en œuvre d'Action 21,
du Programme relatif à la poursuite
de la mise en œuvre d'Action 21 et des textes issus
du Sommet mondial pour le développement durable**

Année internationale de la planète Terre

Rapport du Secrétaire général*

Résumé

L'Année internationale de la planète Terre commence en janvier 2008. Les catastrophes telles que le tsunami dans l'océan Indien et l'ouragan Katrina ont montré incontestablement que les connaissances géoscientifiques permettaient d'atténuer les effets des catastrophes naturelles. Toute la société profite des connaissances géologiques en tout temps, car tout ce que nous pouvons cultiver, toute l'énergie et les matières premières dont la vie de la société dépend proviennent de la terre et doivent, par conséquent, être découverts par les géologues.

Les étudiants choisissant les sciences de la Terre étant de moins en moins nombreux, les spécialistes des sciences de la Terre craignent une disparition de l'infrastructure d'enseignement de la géologie, car au moment où l'augmentation des coûts encourage des prospections plus poussées, les effectifs réduits d'étudiants sur une longue période risquent d'entraîner la fermeture et l'éparpillement des infrastructures d'enseignement. Étant donné l'importance des sciences de la Terre pour l'ensemble de la société, chacun devrait s'inquiéter de ce risque.

* Le présent rapport a été élaboré en consultation avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). La présentation tardive du rapport s'explique par le souci d'incorporer les informations les plus récentes concernant les activités préparatoires de l'année.



L'Organisation des Nations Unies encourage l'utilisation viable des ressources de la Terre. En mettant en particulier l'accent sur la sensibilisation du public, le Comité international d'organisation de l'Année internationale de la planète Terre lancée conjointement par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et l'Union internationale des sciences géologiques demande instamment aux dirigeants politiques de prendre les mesures nécessaires. La célébration de l'Année permet de faire prendre conscience au grand public et aux responsables politiques de la place centrale que les produits de la Terre occupent dans la vie de tous les jours et d'améliorer les applications de ces connaissances afin de promouvoir une société en meilleure santé, plus riche et vivant dans de meilleures conditions de sécurité.

Cinquante ans auparavant, l'Année géophysique internationale avait permis une réorientation similaire. Plus récemment, en Allemagne, la célébration d'une année nationale des sciences de la Terre (2002) a eu des effets quantifiables sur les effectifs d'étudiants. Le soutien massif dont a bénéficié à ce jour cette initiative de l'ONU parmi les spécialistes des sciences de la Terre, au niveau mondial, montre que, pour beaucoup de personnes, il s'agit là d'une occasion unique de montrer à la société l'utilité des sciences de la Terre et de susciter des vocations pour qu'une nouvelle génération d'experts contribuent au développement du secteur des services et de l'industrie.

On trouvera des informations complémentaires sur le site suivant : www.yearofplanetearth.org.

Table des matières

	<i>Paragraphes</i>	<i>Page</i>
I. Genèse d'une idée	1–3	3
II. Programme scientifique	4–6	3
III. Programme de diffusion	7–9	6
IV. Groupe consultatif	10–11	9
V. Appui et partenariat concernant les géosciences.	12–15	9
VI. Appui politique	16–17	11
VII. Liens avec d'autres initiatives	18	11
VIII. Organisation.	19–20	12
IX. Comités nationaux et régionaux	21–22	12
X. Aspects financiers	23–26	13

I. Genèse d'une idée

1. L'idée d'une Année internationale de la planète Terre a été lancée en 2000 à la réunion du Conseil de l'Union internationale des sciences géologiques (UIGS). La proclamation d'une Année internationale a été considérée comme un moyen potentiellement puissant de montrer la mesure dans laquelle la société pourrait profiter de l'accumulation de connaissances sur la croûte terrestre. À la suite d'une étude de faisabilité, la Division des sciences de la Terre de l'UNESCO a souscrit immédiatement à cette idée, qui est devenue une initiative conjointe de l'UIGS et de l'UNESCO (Initiateurs). Après de larges consultations, il a été décidé en 2002 que l'Assemblée générale des Nations Unies proclame l'Année internationale de la Terre afin de sensibiliser dans la mesure du possible les gouvernements.

2. Le 26 août 2004, le Conseil conjoint de l'UIGS et du Congrès géologique international, représentant ensemble les spécialistes des sciences de la Terre de 140 pays et régions, ont adopté une déclaration sur l'année internationale, dans laquelle ils ont invité le Conseil exécutif de l'UNESCO à adopter un projet de résolution sur une année internationale de la planète Terre, considérant que :

a) Les géosciences pourraient contribuer dans une large mesure à créer plus de richesses, à améliorer la santé et la sécurité dans le monde;

b) La société a trop peu utilisé les possibilités qu'offraient les géosciences et devrait en tirer parti davantage;

c) La proclamation d'une année internationale sous l'égide des États Membres de l'Organisation des Nations Unies permettrait aux sciences de la Terre de contribuer pleinement à la gestion durable de la planète.

3. Dans sa résolution 60/192 du 22 décembre 2005, l'Assemblée générale a décidé de déclarer 2008 Année internationale de la planète Terre. Il faudra au moins trois ans pour réaliser la plupart des plans ambitieux concernant la science et la sensibilisation. L'Année portera sur la période de trois ans allant de 2007 à 2009.

II. Programme scientifique

4. Le Comité du programme scientifique de l'Année a élaboré son mandat en 2002. Le cadre opérationnel du programme scientifique comprend 10 thèmes généraux (voir encadré ci-dessous). Les spécialistes ont défini 10 thèmes généraux disponibles sous forme imprimée et électronique. Les brochures ont pu être imprimées grâce à la générosité de plusieurs services géologiques – Autriche, Finlande, Irlande, Norvège, Espagne et Suède –, de ministères, d'organismes scientifiques nationaux européens et de l'UNESCO. Toutes les brochures peuvent être téléchargées sur le site Web suivant : www.yearofplanetearth.org.

Thèmes de l'Année internationale de la planète Terre

1. Eaux souterraines : pour un usage durable

Les eaux souterraines sont en principe des ressources renouvelables, mais il faudra prendre des mesures, en se fondant sur une bonne connaissance du sujet, afin d'éviter l'épuisement de ces ressources si précieuses pour les populations et l'écologie.

2. Risques naturels : minimiser les risques, maximiser la prévention

Il est déjà possible de prédire les cas de risques géologiques mais non leur moment; dans tous les cas, cependant, des mesures de planification fondées sur des connaissances précises peuvent être prises pour limiter le nombre de victimes et les destructions de biens.

3. Terre et santé : construire un environnement sain

Aujourd'hui, trois milliards de personnes sont touchées par des risques géologiques; en appliquant les connaissances comme il convient, nombre de ces risques pourraient être atténués.

4. Climat : climats anciens, climats futurs

L'histoire du climat de notre planète se trouve dans les roches, une bonne « lecture » de ces roches nous montre les facteurs non humains des changements climatiques d'aujourd'hui et du passé.

5. Utilisation des ressources : vers un usage durable

Les ressources de la terre présentent à la fois des avantages et des inconvénients pour l'humanité; l'utilisation judicieuse (durable) des ressources de la Terre permettra de réduire les risques et d'accroître les ressources disponibles pour l'ensemble de l'humanité.

6. Mégapoles : aller plus loin et construire autrement

Les grandes villes doivent souvent faire face à des problèmes de stabilité; en utilisant les géo-informations, les villes deviendraient plus sûres et les possibilités d'exploiter l'espace souterrain seraient plus réalistes.

7. Terre profonde : de la croûte au noyau

Les processus géologiques dans les profondeurs de la Terre pourraient faire surface à cause des risques géologiques; une meilleure connaissance de ces processus permettrait de réduire ces risques.

8. Océans : la Planète bleue

Notre connaissance des fonds marins et des littoraux maritimes reste très limitée; une meilleure connaissance de ces questions serait profitable aux populations vivant dans les zones littorales.

9. Sols : l'épiderme de la Terre

La vie est plus grouillante sous nos pieds qu'à nos pieds, une meilleure connaissance des sols permettrait de réduire la faim et la soif sur notre planète et d'assurer des conditions écologiques viables.

10. Terre et vie : origines de la diversité

Nous pouvons apprendre beaucoup plus sur les conditions de vie sur terre dans le passé lointain et récent en ce qui concerne la biodiversité, l'extinction et l'évolution de nouvelles espèces.

5. La mise en œuvre des programmes scientifiques ressemblera beaucoup au Programme international de géosciences (PICG) mené à bien, autre programme conjoint IUGS/UNESCO. Le programme scientifique de l'Année fonctionnera essentiellement selon un mode ascendant dans lequel les hommes de science seraient invités à présenter des propositions pour les 10 thèmes scientifiques, de préférence en abordant les « questions importantes » mentionnées dans les brochures scientifiques, en répondant aux demandes d'expression d'intérêt. Ces dernières ainsi que les propositions ultérieures seront évaluées par les équipes chargées de la mise en œuvre du programme scientifique, une pour chacun des thèmes. Ces équipes, comprenant 8 à 10 experts, sont devenues opérationnelles en janvier 2007.

6. Les équipes se composent comme suit :

<i>Thème</i>	<i>Chef d'équipe</i>	<i>Membres</i>
Eaux souterraines	Vacant	Struckmeijer (Allemagne), Adelana (Nigéria), Jones (Royaume-Uni), Zhang (Chine), Xu (Afrique du Sud), Christian (États Unis), Wang (Chine)
Climat	Dodson (Australie) Vice-Président du Comité du programme scientifique	Alverson (États-Unis), Nield (Royaume-Uni), Yuan (Chine), Yim (Chine), Wigand (Allemagne), Larocque (Canada), Meadows (Afrique du Sud)
Terre et santé	Selinus (Sénégal)	Centeno (États-Unis), Finkelman (États-Unis), Weinstein (Autriche), Derbyshire (Royaume-Uni), Manay (Uruguay), Gogan (Tuvalu), Davies (République-Unie de Tanzanie)
Terre profonde	Cloetingh (Pays-Bas)	Mulugeta (Éthiopie), Van der Pluijm (États-Unis), Friedrich (Allemagne), Gabrielsen (Norvège), Roure (France), Ludden (Royaume-Uni), Zoback (États-Unis)
Mégalopoles	Kraas (Allemagne)	Nenonen (Finlande), Marker (Royaume-Uni), de Mulder (Pays-Bas), Coy (Australie), Aggarwal (Inde), Xue (Chine), Yu (République de Corée), Ribeiro e Sousa (Portugal)
Ressources	Sinding-Larsen (Norvège)	Shields (États-Unis), Gleditsch (Norvège), Ekdahi (Finlande), Mienert (Norvège), Cherkasov (Fédération de Russie), Kouda (Japon), Persson (Suède)

<i>Thème</i>	<i>Chef d'équipe</i>	<i>Membres</i>
Risques naturels	Beer (Autriche)	Marsh (Royaume-Uni), Bobrowsky (Canada), Chadka (Inde), Cutter (États-Unis), Pagliai (Italie), Supharatid (Thaïlande), Wu (Canada), Heuzé (États-Unis)
Océans	Chen (Chine)	Lin (États-Unis), Fischer (États-Unis), Devey (Allemagne), Whitmarsh (Royaume-Uni), Cannat (France)
Sols	Hartemink (Pays-Bas)	Nortelift (Royaume-Uni), Frossard (Suède), Boettinger (États-Unis), McBratney (Australie), Mendonca-Santos (Brésil), Zhang (Chine), Bationo (Kenya)
Terre et vie	Talent (Australie)	Bliek (France), Codrea (Roumanie), Hartzhauser (Autriche), Liebermann (États-Unis), Mocanu (Roumanie), Reichenbacher (Allemagne), Shen (Chine)

III. Programme de diffusion

7. Le Comité du programme de diffusion a créé un site Web (www.yearofplanetearth.org), produit des prospectus et publié des milliers de brochures d'information générale, plaquettes (en plusieurs langues) et, avec l'aimable assistance du Ministère chinois des terres et des ressources, une brochure dédiée. Le programme de diffusion procédera essentiellement de façon ascendante. Les personnes et les organismes sont invités à répondre aux demandes d'expression d'intérêt et à présenter ensuite les projets qu'ils réaliseraient au cours de l'Année.

8. Le programme de diffusion sera mis en œuvre, dans une large mesure, à l'échelon national. Les pays et régions sont encouragés à élaborer leur propre programme de diffusion. Des exemples de ce type de programme figurent ci-après :

- Lâcher de ballons biodégradables, dont chacun représente 1 million d'années de l'histoire de la Terre, à Londres, en janvier 2007, ainsi que d'autres ballons à travers le monde (Inde, São Paulo, Portugal);
- Organisation de manifestations regroupant des hommes politiques, des scientifiques et des représentants de l'industrie pour évaluer les possibilités de mieux utiliser les sciences de la Terre afin de résoudre les problèmes de société;
- Cérémonie de lancement de l'Année internationale de la planète Terre à Paris les 12 et 13 février 2008;
- Cérémonie de lancement de l'Année en Afrique à Arusha les 22 et 23 mai 2008;

- Terre transparente, marquée par la publication d'une carte géologique numérique de la Terre au 1/1 000 000 (OneGeology) financée par les services géologiques du monde, la Commission de la carte géologique du monde, l'Union internationale des sciences géologiques, l'UNESCO et le Comité directeur international de la cartographie mondiale;
 - DVD sur la prospection durable des ressources minérales [Association internationale sur la genèse des gîtes minéraux, Society for Geology Applied to Mineral Deposits (Société de géologie appliquée aux ressources minérales)];
 - Documentaire télévisé sur les sciences de la Terre (American Geological Institute);
 - Conférence internationale sur les connaissances géologiques et géoscientifiques autochtones;
 - Concerts : planète Terre, Chine;
 - Publication d'un livre sur la géopoésie;
 - 40 000 copies d'un livre grand format sur l'Année et ses partenaires;
 - Congrès internationaux axés sur l'Année au Congrès géologique international et à l'Union géologique internationale (2008), Geological Society of America (2007, 2008 et 2009), etc.;
 - Première Conférence mondiale des jeunes spécialistes de la Terre, 2008;
 - Élaboration de normes internationales en matière de géo-information (Centre de géo-information);
 - Terminologie du contrôle de qualité de la géologie médicale (Association internationale de géologie médicale);
 - Lancement du journal *Nature Geoscience* en 2008;
 - Création de l'Institut des sciences de la Terre pour les villes souterraines;
 - Carte structurelle et de la cinématique des plaques dans le monde (1/50 000 000, Commission de la carte géologique du monde);
 - Carte métallogénique et géologique du Moyen-Orient (1/5 000 000, Commission de la carte géologique du monde);
 - Émission de timbres de l'Organisation des Nations Unies pour l'Année en 2008;
 - Lancement d'un journal intitulé *Geoheritage* par Springer;
 - Production d'un CD-ROM gratuit sur plus de 300 documents pertinents concernant les sciences de la Terre pour la société (éditeur : Wiley);
 - Production par plusieurs artistes consacrée à la « planète Terre » en 2008;
 - Publication de livres sur tous les 10 thèmes par Springer.
9. En outre, de nombreuses initiatives sont prises à l'échelon national, notamment :
- Traversée du sous-continent indien par un train de 18 voitures (Inde);

- Activité de sensibilisation par des conférences scientifiques nationales (Inde, Hongrie, Bulgarie, etc.);
- Transport de l’emblème de l’Année à bord du plus gros navire de prospection par forage profond (*Chikyu*) (Japon);
- Bourses d’études pour les spécialistes des sciences de la Terre des pays les moins avancés (Autriche);
- Participation de lauréats des pays en développement à la manifestation mondiale marquant le lancement de l’Année (France);
- Approche de la personne intelligente par rapport à la théorie du dessein intelligent (Autriche);
- Ouvrages, journaux et articles (UNESCO, *Nature*, Allemagne, Canada, Pays-Bas, France, Bulgarie);
- Émission de timbres et de pièces de monnaie à l’occasion de l’Année (Australie, Pays-Bas);
- Excursions Vins et terre (Australie);
- Fados composés à l’occasion de l’Année (Portugal);
- Cérémonie d’ouverture de l’Année au Parlement et de clôture au Sénat (Espagne);
- Tournées en géobus et géocamions (Autriche, Pays-Bas, Belgique);
- Expositions (Pays-Bas, États-Unis d’Amérique, Autriche, Allemagne, République islamique d’Iran, Canada);
- Nouveau musée des sciences de la Terre (Brésil);
- Cours à l’intention des journalistes et des enseignants (République-Unie de Tanzanie, Allemagne, Organisation internationale de formation aux sciences de la Terre);
- Concert de rock pour célébrer l’Année au centre d’Oslo;
- Géoparcs (Chine, Autriche, Suisse, République islamique d’Iran, Allemagne);
- Conférence sur le géotourisme, Australie, 2008;
- Forum mondial sur les glissements de terrain, Japon, 2008;
- Troisième Conférence internationale sur les géoparcs de l’UNESCO, « Terra Vita », juin 2008, Osnabrück (Allemagne);
- Série de conférences et excursions (Autriche, Pays-Bas, France)
- Concert du Nouvel An au musée (Autriche);
- Concours artistiques (Autriche);
- Panneaux publicitaires dans le métro et sur les trains (Autriche)
- Tente BasCamp (Suisse);
- Cartes et site Web interactif (Autriche);
- Earthlearning (IGEO) (Royaume-Uni).

IV. Groupe consultatif

10. Les personnes souhaitant apporter une contribution à cette initiative et appuyer les diverses activités entrant dans le cadre des programmes scientifiques et/ou de sensibilisation pourraient être invitées à devenir des conseillers principaux. Les membres de ce groupe conseilleront l'équipe chargée de la gestion en ce qui concerne les contributions spécifiques aux activités de l'Année. Les conseillers principaux sont habilités à représenter le Comité international d'organisation et encouragés à faire connaître l'initiative dans la mesure du possible. Actuellement, le groupe compte 48 conseillers principaux.

11. Un petit nombre de personnalités éminentes ont accepté d'être des ambassadeurs itinérants de l'Année. Il s'agit de personnalités bien connues dans les principales zones linguistiques du monde, qui sont disposées à promouvoir l'Année et ses activités. Des chefs d'État et d'autres dirigeants mondiaux sont disposés à parrainer l'Année. Au 1^{er} février 2007, quatre parrains avaient accepté notre invitation : Sam Nujoma, Président-fondateur de la République de Namibie; Benjamin W. Mkapa, Président de la République-Unie de Tanzanie jusqu'en 2006; Sir Mark Moody-Stuart, Président du Conseil d'administration de l'Anglo American; et Ruud Lubbers, ancien Premier Ministre des Pays-Bas.

V. Appui et partenariat concernant les géosciences

12. Au premier semestre de 2003, l'Union géodésique et géophysique internationale et l'Union géographique internationale ont participé à cette initiative en tant que partenaires fondateurs et ont été suivis par le Programme international sur la lithosphère, l'Union internationale des sciences du sol et Information mondiale sur les sols et le Centre international de référence et d'information pédologique (ISRIC). Les autres partenaires sont la Geological Society of London (GSL) et le Service géologique des Pays-Bas. Un groupe de trois associations/sociétés géoscientifiques membres de l'IUGS – International Association of Engineering Geologists and the Environment, Société internationale de mécanique des roches et International Society for Soil Mechanics and Geotechnical Engineering) – se sont jointes au groupe à la mi-mars 2005; l'Union internationale pour l'étude du quaternaire et l'American Geological Institute, à la mi-juin 2005; l'American Association of Petroleum Geologists, à la fin de juin 2005; et l'American Institute of Professional Geologists, à la clôture de la liste des partenaires fondateurs.

13. L'organisation de l'Année repose essentiellement sur les protagonistes et les 12 partenaires fondateurs. Ils siègent tous au Conseil d'administration du Comité d'organisation et sont donc chargés de mettre en œuvre le programme de l'Année. Les brochures de l'Année, le Plan d'action, le site Web et toutes les autres publications officielles de l'Année leur permettent d'être bien informés.

14. Les partenaires associés auront activement contribué à la célébration de l'Année internationale de la planète Terre avant sa mise en œuvre. Ils ont été invités à participer aux équipes sur la science et à y prendre des responsabilités, ce qui leur a permis de représenter leur domaine d'intérêt dans le programme scientifique de l'Année. Ils participent également aux activités de sensibilisation et peuvent proposer ces activités au Comité du Programme de sensibilisation. Les inscriptions

sur la liste des partenaires associés ont été arrêtées en février 2006 et la liste définitive des partenaires associés comprenait les 26 membres suivants :

- Association africaine pour la télédétection de l'environnement
- Association européenne pour la protection du patrimoine géologique
- Association internationale d'études de la genèse des gîtes minéraux
- Association internationale des hydrogéologues
- Association internationale sur le pergélisol
- Association of American State Geologists
- Association of Geoscientists for International Development
- Circum-Pacific Council for Energy and Mineral Resources
- Comité de coordination des programmes de sciences de la Terre en Asie de l'Est et Asie du Sud-Est
- Commission de la carte géologique du monde
- Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO
- Conseil international pour la science
- Conseil scientifique de l'Asie
- Fédération européenne des spécialistes des sciences de la Terre
- Geological Society of America
- International Palaeontological Association
- North American Committee on Stratigraphic Nomenclature
- North-eastern Science Foundation (États-Unis d'Amérique)
- Programme international de géoscience PICG
- Société géologique de l'Afrique
- Société internationale de photogrammétrie et de télédétection
- Society for Geology Applied to Mineral Deposits
- Society for Sedimentary Geology
- Society of Economic Geologists
- Stratégie internationale de prévention des catastrophes naturelles (ONU)
- Université des Nations Unies

15. En mars 2006, une nouvelle catégorie de partenariat international a été instituée pour les nouvelles organisations qui aident le Comité d'organisation à réaliser les ambitions de l'Année depuis sa création. Les partenaires internationaux non commerciaux versent une contribution d'au moins 7 500 dollars (ou 7 500 euros s'ils sont basés en Europe) par an en 2007, 2008 et 2009. Les partenaires internationaux commerciaux versent une contribution deux fois plus élevée que celle des partenaires internationaux non commerciaux. En septembre 2007, 12 organisations avaient été enregistrées en tant que partenaires du Comité

d'organisation de l'Année internationale : British Geological Survey, Geological Society of America, European Geoscience Union, Geological Survey of Spain, Geological Survey of Ireland, American Geophysical Union, EuroGeoSurveys, National Aeronautics and Space Administration (NASA), Norwegian Geological Survey, Geological Survey of Japan, Society of Exploration Geophysicists et Italian Geological Survey Organization.

VI. Appui politique

16. Lors d'une réunion d'information de haut niveau tenue au siège de l'UNESCO à Paris le 11 février 2004, six pays (Argentine, Brésil, Chine, Fédération de Russie, Italie et Jordanie) ont convenu d'appuyer la proclamation de l'Année lorsqu'elle aura été officiellement proposée à l'Assemblée générale. La décision 171.EX/57 proposée par la République-Unie de Tanzanie a été adoptée (sans opposition) par le Conseil d'administration de l'UNESCO à sa cent soixante et onzième session le 28 avril 2005. Vingt-cinq pays (Algérie, Allemagne, Brésil, Burkina Faso, Canada, Chine, Égypte, Fédération de Russie, Ghana, Italie, Jamaïque, Kenya, Maroc, Maurice, Mozambique, Namibie, Pakistan, République-Unie de Tanzanie, Rwanda, Sénégal, Slovaquie, Sri Lanka, Swaziland, Turquie et Ukraine) ont pleinement souscrit à cette décision, ce qui a porté à 36 le nombre de pays en faveur de la décision.

17. À la suite de l'adoption de la résolution 24 relative à la proclamation de 2008 Année internationale de la planète Terre par la trente-troisième session de la Conférence générale de l'UNESCO, les 15 autres pays suivants ont souscrit à la décision : Afghanistan, Botswana, Chili, Costa Rica, Cuba, Espagne, États-Unis d'Amérique, Indonésie, Nigéria, Philippines, Portugal, République de Corée, République démocratique du Congo, Soudan et Togo. Sous l'impulsion de la République-Unie de Tanzanie assumant le rôle de chef de file d'un groupe de 82 pays, l'Assemblée générale a adopté, sans l'avoir mise aux voix, la résolution 60/192, le 22 décembre 2005, sur la recommandation de la Deuxième Commission. Par cette résolution, l'Assemblée a décidé de proclamer 2008 Année internationale de la planète Terre.

VII. Liens avec d'autres initiatives

18. Pendant la période 2007-2009, trois autres initiatives internationales relatives à la Terre entreront en vigueur : l'Année polaire internationale, l'Année de la géophysique électronique et l'Année internationale héliophysique. Le 7 décembre 2005, les responsables de toutes les initiatives de l'Année concernant la science ont signé un accord aux termes duquel ils participeraient activement aux différents programmes scientifiques et de diffusion : la Déclaration de Celimontana. Étant donné que le programme scientifique de l'Année internationale de la planète Terre est bien conforme aux priorités définies dans le Système mondial de systèmes d'observation de la Terre (GEOSS), la coopération avec le GEOSS a été officialisée le 4 août 2007.

VIII. Organisation

19. La structure organisationnelle de l'Année a évolué à mesure que l'initiative prenait de l'importance. Au premier semestre de l'année 2002, l'IUGS et l'UNESCO ont créé une équipe officieuse de gestion comprenant deux principaux volets : le Comité du programme scientifique et le Comité du programme de diffusion. La Chine, l'Afrique, l'Amérique du Nord et l'Amérique latine représentaient les différentes régions. Un trésorier et un agent de liaison avec l'UNESCO ont complété l'Équipe de gestion.

20. L'Équipe de gestion a été remplacée par un conseil d'administration lorsque le Comité international d'organisation de l'Année a été déclaré comme société à but non lucratif aux termes de l'alinéa 3) du paragraphe 501 c) de la loi de l'État du Delaware (États-Unis d'Amérique), le 16 mars 2006. Avant la première réunion du Conseil d'administration en janvier 2007, les promoteurs avaient invité les membres de l'ancienne équipe de gestion à siéger au Conseil d'administration qui comprenait également des représentants de l'IUGS et de l'UNESCO. Le Comité international d'organisation est un organisme indépendant dirigé par les promoteurs, les partenaires fondateurs, les présidents des trois principales catégories d'activités de l'Année et les principaux parrains, conformément aux statuts de l'Année. Il a introduit une demande d'exonération fiscale. Tous les principaux acteurs siègent au Conseil d'administration et sont chargés de prendre les décisions stratégiques. Le secrétariat, qui assure les activités courantes, se trouve au Service norvégien de géologie, à Trondheim, et est dirigé par le Directeur exécutif. L'Année est placée sous le haut patronage de l'UNESCO et du Programme des Nations Unies pour l'environnement en tant qu'agents d'exécution des Nations Unies.

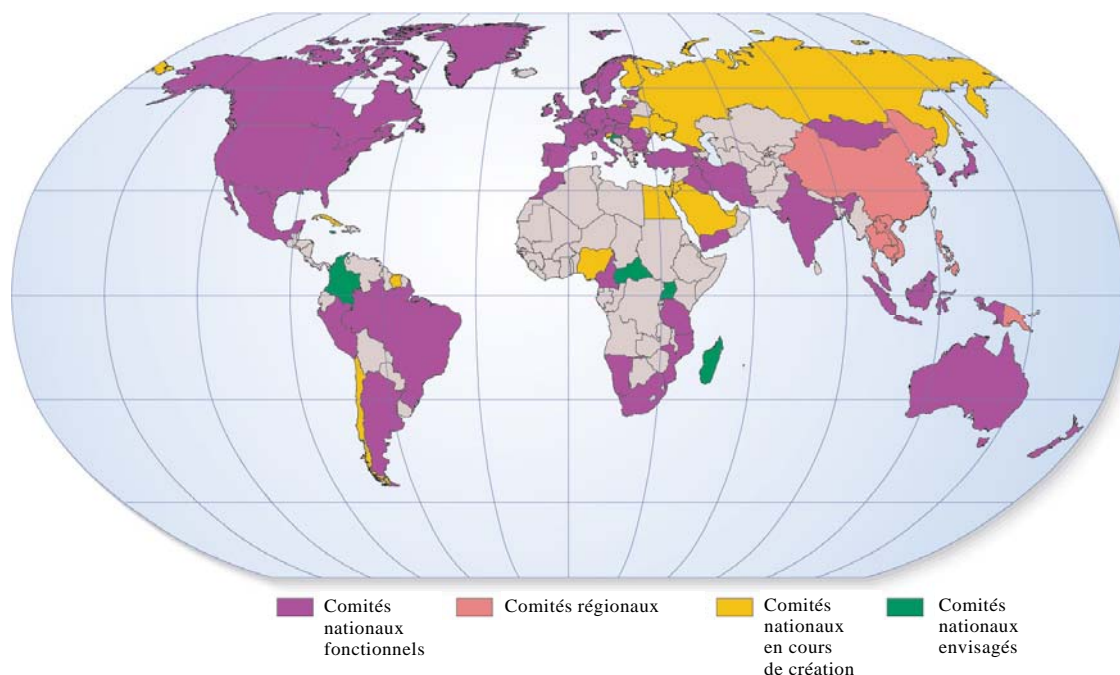
IX. Comités nationaux et régionaux

21. Les manifestations marquant l'Année seront célébrées aux niveaux national et international. Pour ce faire, des comités nationaux de l'Année de la planète Terre ont été créés ou sont en voie de l'être (voir figure). À la date du 3 septembre 2007, des comités nationaux fonctionnaient dans 48 pays : Afrique du Sud, Albanie, Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Cameroun, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, États-Unis d'Amérique, France, Géorgie, Hongrie, Inde, Iran (République islamique d'), Iraq, Irlande, Italie, Japon, Lituanie, Malaisie, Maroc, Mexique, Mongolie, Mozambique, Namibie, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Norvège, Pérou, Pologne, Portugal, République tchèque, République-Unie de Tanzanie, Roumanie, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Slovaquie, Suède, Suisse, Turquie et Yémen.

22. Plusieurs autres pays – Chili, Chine, Cuba, Fédération de Russie, Finlande, Indonésie, Israël, Kenya, Nigéria, Philippines, Slovaquie, Suriname, Ukraine et Viet Nam – mettent actuellement en place ces comités et d'autres envisagent encore sérieusement d'en créer. En outre, le Comité international d'organisation de l'Année a autorisé la mise en place de comités régionaux de l'Année dans des régions spécifiques où il serait plus facile de créer des comités régionaux que des comités nationaux. Un comité régional a été créé en Asie de l'Est et du Sud-Est, desservant les 11 pays où les sciences de la Terre sont prises en charge par le Comité de coordination de programmes de sciences de la Terre en Asie de l'Est et du Sud-Est.

Dans les mémorandums d'accord, les initiatives nationales et régionales relèvent officiellement du Comité international d'organisation.

Le point sur les comités nationaux et régionaux pour l'Année



X. Aspects financiers

23. Pour réaliser les objectifs de l'Année, il faudra mobiliser d'importantes ressources financières de diverses sources dans le monde. Le montant des contributions financières au budget a atteint, au total, 414 900 dollars, dont 133 000 dollars de l'IUGS, 79 600 dollars de l'UNESCO et 202 300 dollars des partenaires fondateurs et parrains pendant la période 2001-2005. L'assistance en nature aurait atteint environ un million de dollars au cours de la même période.

24. Pour le Comité international d'organisation, il faudrait un budget de 5 millions de dollars pour mettre en œuvre le programme de l'Année. Cette année, les comités nationaux ont mobilisé à ce jour 20 millions de dollars en nature et en espèces pour l'Année, et le Comité international d'organisation 1,2 million de dollars.

25. À la fin de la période de trois ans, il faudra six mois pour clôturer les activités en 2010 et envoyer un rapport aux parties prenantes, à l'Assemblée générale et aux nombreux groupes de spécialistes des sciences de la Terre intéressés.

26. Les trois principales sources d'assistance financière recensées seraient :

- a) Les entreprises industrielles multinationales (entreprises privées);
- b) Les institutions intergouvernementales/banques de développement/organisations scientifiques (organismes donateurs) internationales;

c) Les organisations gouvernementales et non gouvernementales/régionales/locales (entreprises privées et organismes donateurs).

Ces organisations devraient apporter une assistance en nature et en espèces.
